

Note sur la transposition à plus grande échelle



©FIDA/Piero Tartagni
Nigéria – Projet de développement agricole intéressant plusieurs États

Contexte

En dépit de l'abondance des ressources agricoles et pétrolières du pays, la pauvreté est omniprésente au Nigéria et elle n'a cessé de gagner du terrain depuis la fin des années 90. Environ 70% des habitants vivent avec moins de 1,25 USD par jour.

La pauvreté est particulièrement grave en milieu rural où jusqu'à 80% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté tandis que les services sociaux et l'infrastructure y sont limités. Les femmes et les hommes pauvres des zones rurales sont tributaires de l'agriculture pour leur nourriture et leurs revenus. Environ 90% de la production vivrière nationale sont fournis par les paysans qui cultivent de petites parcelles et dépendent des pluies plutôt que de l'irrigation.

La persistance de la pauvreté et l'augmentation du chômage chez les jeunes sont les principaux obstacles aux progrès du développement au Nigéria. Les problèmes du chômage et du sous-emploi chez les jeunes sont plus accentués en milieu rural où l'agriculture reste la principale source de subsistance.

Bien que le PIB du Nigéria augmente trois fois plus vite que la population, cette croissance ne réussit pas à créer des possibilités d'emplois suffisantes pour les 4,5 millions de jeunes qui arrivent chaque année sur le marché du travail.¹

Entre 2006 et 2010, le taux de chômage est passé de 14,8% à 24,2% dans les zones rurales et, selon le Bureau national des statistiques (NBS, 2010), le chômage des jeunes ruraux atteignait 37,3% en 2010. Les jeunes femmes et hommes représentent près de 70% des chômeurs au Nigéria, ce qui s'explique principalement par l'inadaptation de leurs compétences malgré un niveau d'études élevé. L'aggravation du chômage chez les jeunes ruraux est due au sous-développement du secteur agricole, qui a un effet dissuasif.

Conscient de ces problèmes, le gouvernement a adopté en 2011 un programme de transformation multisectorielle afin de relever le défi de l'emploi des jeunes. Le Programme de transformation agricole (ATA) du Ministère fédéral de l'agriculture, qui s'inscrit dans le programme de transformation national, encourage une agriculture à vocation commerciale et agit sur l'ensemble des filières afin d'accroître les opportunités par l'augmentation de la productivité agricole, la création de valeur ajoutée, la transformation et la commercialisation des produits, créant ainsi richesses et emplois et assurant la sécurité alimentaire, en particulier pour les femmes et les jeunes.

Principaux éléments du programme de pays du FIDA

L'appui du FIDA à l'effort de réduction de la pauvreté rurale entrepris par le Gouvernement nigérian cible la multitude de petits agriculteurs et est essentiellement centré sur la population. Le FIDA appuie les programmes et les projets qui œuvrent avec les communautés, et dans lesquels les petits agriculteurs sont les acteurs clés. Le Fonds encourage aussi les interventions axées sur les produits, qui apportent un soutien technique et financier au sein de plusieurs filières, dont les produits animaux, le riz et autres céréales, les racines et tubercules, les légumes et les produits agroforestiers.

L'objectif est d'autonomiser les ruraux pauvres, et spécialement les femmes, en leur donnant plus largement accès aux ressources, à l'infrastructure et aux services, et en promouvant la gestion des terres, de l'eau et des biens communs par les communautés locales afin de lutter contre la dégradation de l'environnement. Les programmes et projets soutenus par le FIDA portent sur des questions telles que l'érosion et la perte de fertilité des sols, ainsi que sur la gestion des ressources naturelles des zones côtières.

Le nouveau bureau de pays du FIDA a un effet positif sur la gestion du programme de pays, rehaussant le rôle du FIDA dans l'engagement sur les politiques et renforçant les partenariats au sein du pays.

¹ Ce chiffre comprend les jeunes qui sont sortis du système scolaire (1 million), les élèves de l'enseignement primaire qui ne continuent pas dans le secondaire (2,2 millions), et les élèves du secondaire qui cessent leurs études.

Initiatives de transposition à plus grande échelle pour l'emploi des jeunes au Nigéria

Par son Programme de gestion communautaire des ressources naturelles (CBNRMP), le FIDA a engagé une approche innovante de développement des entreprises encourageant une nouvelle catégorie d'entrepreneur-mentor: le N-Agripreneur. Diplômés universitaires dynamiques et patrons de petites entreprises, ils jouent le rôle d'intermédiaire entre les petits agriculteurs orientés vers le marché, principalement des jeunes, et les grandes industries agro-alimentaires et les grossistes. Dans le cadre de leur mission, les N-Agripreneurs mettent leur entreprise à disposition comme plateforme d'engagement pour offrir des services de développement des entreprises aux producteurs, et spécialement aux jeunes qui s'intéressent aux activités liées à l'agriculture, ainsi qu'un espace de partage des savoirs pour les communautés agricoles.

Cette approche répond au défi de l'emploi des jeunes dans le delta du Niger. Elle soutient aussi l'effort déployé par le gouvernement pour réorienter les femmes et les jeunes vers l'agriculture, présentée comme un choix professionnel viable et rentable, conformément à l'ATA.

Le programme a stimulé l'agriculture orientée vers l'entreprise et changé les attitudes des jeunes ruraux et des acteurs clés du secteur public. Plus de 40 000 emplois ont été créés, dans l'industrie agro-alimentaire et la prestation de services, au profit des jeunes femmes et hommes des neuf États de la région du delta du Niger. Pas moins de 15 000 agro-entreprises, dans l'aquaculture, l'aviculture, l'élevage porcin, la production de légumes et de riz, et la transformation de l'huile de palme, ont été créées par de jeunes femmes et hommes précédemment chômeurs. Selon des études récentes, 10% des entrepreneurs bénéficiaires gagnent plus de 5 000 USD par an, 60% entre 2 000 et 5 000 USD et 30% moins de 2 000 USD. Les bons résultats du programme ont incité le gouvernement et des sociétés du secteur privé à investir dans le développement des entreprises au profit des jeunes femmes et hommes.

Encadré 1. Éléments d'un modèle réussi d'emploi des jeunes

Sur la base de l'expérience du CBNRMP, le FIDA peut appuyer la transposition à plus grande échelle de modèles d'emploi des jeunes qui ont été couronnés de succès. Un tel modèle garantit:

- La compréhension des besoins et des priorités des bénéficiaires
- Une stratégie de sensibilisation et de prise de conscience bien axée sur l'agro-entreprise
- L'accès à des services de développement de l'entreprise (formation, intrants, crédit)
- L'existence d'institutions offrant des services d'appui à la création et au fonctionnement des petites et microentreprises
- Le renforcement des capacités à tous les niveaux (bénéficiaires, personnel du gouvernement et des projets, etc.)
- Des débouchés aux produits agricoles et agro-alimentaires
- La gestion durable des ressources naturelles
- La disponibilité et la solidité des services financiers locaux
- Un environnement politique et institutionnel favorable
- Le partage des exemples de réussite avec le gouvernement et le public
- L'adhésion et l'engagement durable d'autres jeunes.

Les modèles de création d'entreprises du CBNRMP ont été utilisés pour engager les jeunes femmes et hommes dans des agro-entreprises rentables, tant dans la zone du programme qu'en dehors de celle-ci. Cependant, tandis que dans sa dimension horizontale (augmentation de taille et de nombre) la transposition à plus grande échelle est déjà à l'œuvre, dans sa dimension verticale (valeur ajoutée par la transformation et l'utilisation de marchés garantis pour stimuler la production), elle reste limitée. La dimension verticale repose sur:

- l'utilisation d'une approche filière pour le développement des productions;
- la mise en lien des entrepreneurs avec les institutions financières;
- la mise au point de modèles d'entreprises leaders clés, les chefs de file initiaux devant servir de centres d'incubation et d'apprentissage; et
- l'implication accrue de la Commission de développement du delta du Niger afin qu'elle intègre dans son mandat les mécanismes de développement des entreprises.

En termes d'horizon temporel, la reproduction à plus grande échelle des interventions concernant l'emploi des jeunes exige une perspective de long terme – entre 10 et 15 ans – qui s'étende au-delà d'un seul projet pour englober toute une série de projets. Il faut du temps pour changer les attitudes au sein des communautés, notamment chez les jeunes, afin qu'ils envisagent l'agriculture comme une opportunité économique potentielle et un choix professionnel et de vie attractif.

Étant donné que le processus de transposition à plus grande échelle est déjà à l'œuvre et que l'emploi des jeunes est un problème qui se pose dans tout le pays, l'objectif est de transposer les modèles d'emploi des jeunes à l'échelle du pays. À la faveur du programme de transformation, la politique nationale concernant les jeunes est actuellement dynamique et de nombreux programmes ont été mis en place par le gouvernement fédéral et les états afin de créer des possibilités d'emploi pour les jeunes ruraux. Cela représente une grande opportunité de transposition à l'échelle nationale en complément des autres initiatives actuellement en cours dans certaines régions du pays.

Obstacles potentiels à l'obtention de résultats

Comme toute autre initiative économique au Nigéria, l'effort de transposition à plus grande échelle de l'agro-entreprise se heurte à des coûts opérationnels élevés en raison de facteurs exogènes tels que: a) l'alimentation électrique aléatoire; b) la double imposition; c) le manque de protection du consommateur pour les intrants; d) l'extorsion de fonds au détriment des producteurs et la corruption qui y est liée; e) l'étroitesse de l'accès aux marchés; f) la faiblesse de l'accès aux facteurs de production tels que le financement et la terre; et g) le manque de compétences entrepreneuriales suffisantes pour assurer la compétitivité des investissements. Le programme introduira des systèmes à faible coût énergétique pour remédier à l'alimentation électrique aléatoire et collaborera avec la société civile dans le plaidoyer pour l'harmonisation fiscale. Il travaillera aussi en partenariat avec les institutions financières et collaborera avec les organisations de la société civile (OSC) et les autres partenaires du développement afin d'influer sur les politiques en matière de double imposition et d'accès à la terre. Le programme coopérera avec la Commission de développement du delta du Niger et l'unité de développement des entreprises du Ministère fédéral de l'agriculture en vue d'améliorer les compétences entrepreneuriales des bénéficiaires.

Encadré 2. Exemples d'agro-entreprises créées par le CBNRMP

Production halieutique. Le programme a créé plus de 2 000 emplois à Warri, dans l'État du Delta, en facilitant l'aménagement de 1 000 étangs de pisciculture sur la base de principes scientifiques. Cette intervention a permis une réduction des niveaux de pauvreté: les bénéficiaires et les opérateurs commerciaux gagnent maintenant en moyenne 205 101 N par an, ce qui est presque équivalent au salaire minimum national de 216 000 N par an. Plus de 77% des bénéficiaires ont un revenu net par habitant de 4,42 USD par jour, nettement supérieur au seuil de pauvreté de 2 USD par jour défini par les Nations Unies.

Production héliicole. Le programme a promu les fermes hélicoles, suscitant un intérêt soutenu pour l'exploitation de ressources naturelles en sommeil, qui servaient initialement d'habitat naturel aux escargots, permettant ainsi la régénération d'un capital naturel pour la création de revenus. Un groupe de 11 jeunes femmes et hommes a converti une petite partie de leurs exploitations combinées en élevage héliicole. Le groupe a commencé cette activité en 2010 après avoir bénéficié d'une formation dispensée par le programme au Centre Songhai de l'État de Rivers. Le petit élevage a acquis en 2011 un stock de 100 escargots géants pour un coût de 200 000 N (pour la clôture et le stock). Dès septembre 2012, il comptait 700 escargots (non compris ceux qui avaient été vendus), qui ont rapporté au groupe plus de 100 000 N. L'entreprise est considérée comme très lucrative, peu coûteuse à gérer et hautement viable. La plupart des membres du groupe ont créé leur propre élevage, et les jeunes sont de plus en plus nombreux à leur emboîter le pas.

Stratégie de transposition à plus grande échelle

Le FIDA adopte trois stratégies interdépendantes, qui se renforcent mutuellement, pour la reproduction à plus grande échelle au Nigéria:

- Recours à des champions de l'investissement en entreprise pour améliorer la qualité des interventions et accroître le nombre de jeunes entrepreneurs qui investissent dans l'entreprise. Le bureau de pays du FIDA applique un modèle de "réaction nucléaire" dans lequel un jeune leader de l'investissement offre des services d'apprentissage à d'autres jeunes au sein d'entreprises à forte valeur et aux gains rapides. Les jeunes participants sont détachés auprès d'un investisseur qui les forme, les accompagne et les conseille sur le plan professionnel. L'investisseur crée une entreprise pour chaque participant, qui la gère ensuite pendant un ou deux cycles, en tant qu'apprenti, sous sa direction et son mentorat. Le participant est "sevré" au terme d'une durée convenue, et encouragé à entreprendre un processus de développement analogue avec d'autres jeunes. Ce modèle permet de mobiliser des ressources (habituellement en nature) auprès d'investisseurs privés afin de transposer à plus grande échelle les initiatives réussies. Le succès de cette stratégie repose sur de jeunes investisseurs qui utilisent leur entreprise comme plateforme de partage des savoirs pour le développement d'agro-entreprises.
- Partenariat avec les institutions gouvernementales et les acteurs du secteur privé. Le partenariat est un élément essentiel de la stratégie de pays visant à transposer à plus grande échelle les initiatives réussies. Dans la mise en œuvre de cette stratégie, le bureau de pays du FIDA met l'accent sur l'utilisation des résultats pour emporter l'adhésion: démonstration et "vente" des résultats, ainsi que du processus qui y a conduit, dans le cadre de réunions de concertation sur les politiques avec le gouvernement ou les investisseurs privés.

- Des plateformes de partage des savoirs pour diffuser les bonnes pratiques. La stratégie de pays visant à transposer à plus grande échelle les initiatives de développement est profondément enracinée dans l'utilisation de produits, processus et systèmes liés aux savoirs. Elle recourt à des supports matériels et électroniques, à des agences de communication et aux parties prenantes pour inciter d'autres programmes de développement et le gouvernement à adopter des pratiques analogues.

Le Nigéria lutte contre le chômage, principalement celui des milliers de jeunes diplômés qui arrivent chaque année sur le marché du travail. La plupart des diplômés, y compris en agriculture, sont dépourvus des qualifications, des compétences financières et de l'orientation nécessaires pour investir dans les agro-entreprises, sous-secteur qui s'est révélé peu élastique en termes de création d'emplois. Le bureau de pays du FIDA vise à créer, par le biais du CBNRMP, plus de 20 000 emplois pour les jeunes en recourant à un puissant processus de multiplication des entreprises qui repousse la frontière de l'emploi dans l'agriculture. Le but est de libérer le potentiel de l'agriculture pour la création d'emplois et de développer l'économie rurale à l'intention des jeunes nigériens. Dans ce contexte, le programme se concentrera sur la région du delta du Niger, où le FIDA aide le pays à créer des emplois pour les jeunes grâce au développement de l'agro-entreprise. Certains des entrepreneurs du programme qui auront fait leurs preuves seront recrutés comme N-Agripreneurs.

La reproduction à plus grande échelle des modèles réussis de création d'emplois pour les jeunes ruraux est un processus de longue haleine faisant intervenir de multiples acteurs. Sur la base de l'expérience acquise dans le cadre du CBNRMP, le FIDA peut reproduire à plus grande échelle les initiatives de développement des entreprises pour les jeunes au Nigéria en utilisant les trois instruments principaux suivants: la participation à l'élaboration des politiques, le financement de projets, et la production et le partage des savoirs. Ces trois instruments de prestation de services sont interdépendants et se renforcent mutuellement.

Participation à l'élaboration des politiques

La voie de la participation à l'élaboration des politiques est un élément majeur de la promotion du modèle de développement de l'entreprise pour les jeunes. Il est essentiel que l'environnement politique soit propice à la concertation et qu'il existe un espace politique favorable aux transpositions à plus grande échelle. À cet égard, la volonté politique est cruciale. Le fait que le gouvernement ait fait de l'emploi des jeunes une priorité est un pas important dans cette direction.

Le FIDA s'engage aux côtés du gouvernement et des autres parties prenantes du pays afin de relever le défi de l'emploi des jeunes. Les interventions du FIDA et son programme d'options stratégiques pour le pays (COSOP) sont alignés sur la politique du gouvernement. Pour que la reproduction à plus grande échelle réussisse, il est essentiel de poursuivre la concertation et de lever les divers obstacles politiques. Actuellement, le FIDA œuvre dans le cadre du Plan de développement du delta du Niger afin d'accroître sa coopération avec la Commission de développement du delta du Niger et d'intégrer les mécanismes de développement des entreprises dans ses programmes. En outre, une collaboration et des partenariats stratégiques sont recherchés avec divers programmes gouvernementaux récemment mis en place pour transposer à plus grande échelle les initiatives de création d'entreprises, tels que le Programme pour l'emploi des jeunes dans l'agriculture du Ministère fédéral de l'agriculture. Il existe aussi plusieurs fonds de développement des entreprises tels que le Fonds de développement des moyennes, petites et microentreprises soutenu par la politique d'inclusion financière de la Banque centrale du Nigéria et par l'institution faîtière des banques de microfinance (l'Association nationale des banques de microfinance), qui sont des initiatives gouvernementales de développement bien financées et des guichets de financement des entreprises destinés à transposer à plus grande échelle les travaux initiés dans le cadre du CBNRMP.

Les obstacles d'ordre politique qui pourraient entraver la transposition à plus grande échelle des initiatives réussies de développement des entreprises pour les jeunes sont les suivants:

- la capacité et la parole limitées des OSC dans le plaidoyer en faveur des activités au profit des jeunes et du partage des savoirs, et l'orientation politique qui caractérise certains groupes de jeunes;
- la lourdeur des coûts qui grèvent les entreprises par suite du niveau élevé des frais généraux;
- la faible application des normes et réglementations ainsi que la médiocrité du cadre juridique pour le règlement des litiges commerciaux dans des délais acceptables;
- le manque de transparence des transactions foncières qui retarde l'obtention des titres de propriété foncière (et souvent empêche l'accès à la terre) ainsi que la possibilité d'utiliser les terres pour garantir le financement des agro-entreprises; et
- la médiocre coordination des donateurs pour la création de plateformes permettant aux partenaires du développement d'intégrer les initiatives réussies dans les programmes du gouvernement et d'autres donateurs.

Pour lever ces obstacles, le FIDA se propose de partager avec les OSC les savoirs sur ses programmes et de renforcer leurs capacités de participation à l'effort de plaidoyer. D'autre part, le FIDA promouvra une approche filière dans ses interventions futures, et collaborera avec le gouvernement pour influencer sur le cadre politique et juridique actuel en vue de l'améliorer. Il étudiera aussi la possibilité d'un partenariat avec le Programme GEMS 3 financé par l'Union européenne afin de renforcer les capacités des fonctionnaires gouvernementaux en charge des transactions foncières. Enfin, avec le soutien du FIDA, le gouvernement a l'intention de créer une unité chargée de coordonner les initiatives des divers partenaires du développement au Nigéria.

Financement des projets

Outre qu'il continuera de soutenir dans ses projets futurs le modèle de développement des entreprises pour les jeunes, le FIDA le transposera à plus grande échelle en promouvant l'expérimentation et la reproduction à plus grande échelle par d'autres partenaires des programmes réussis. Les programmes gouvernementaux tels que le Programme de réinvestissement des subventions et d'autonomisation (SURE-P) et le Programme pour l'emploi des jeunes dans l'agriculture peuvent être des vecteurs importants de transposition à plus grande échelle. Les projets d'autres acteurs du développement, tels que le Département britannique du développement international (DFID), l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), ActionAid et Oxfam, représentent aussi des opportunités. En outre, un certain nombre de sociétés pétrolières du secteur privé sont engagées en faveur de la participation des jeunes et du développement rural dans le delta du Niger. Récemment, une initiative de création d'opportunités pour la jeunesse rurale, soutenue par un don du FIDA, a été lancée pour appuyer la reproduction à plus grande échelle de bonnes pratiques dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest. Elle contribuera à diffuser les bonnes pratiques du CBNRMP et promouvra l'apprentissage inspiré de l'expérience des pays voisins.

Les principaux éléments à inclure dans la conception des projets pour reproduire à plus grande échelle les interventions relatives à l'emploi des jeunes sont les suivants :

- une analyse des perceptions, besoins, priorités et opportunités des jeunes propre à servir de base à une approche bien définie de l'entreprise, afin de rassurer les jeunes sur les perspectives de gains financiers et d'impact sur leur existence;
- une analyse des enseignements tirés des réussites passées, susceptible d'éclairer et d'orienter la conception et l'exécution des projets;
- une analyse du contexte politique, institutionnel et financier;
- un système bien défini de suivi-évaluation (S&E) permettant de suivre et évaluer les résultats;
- l'identification de partenaires pour l'exécution des projets, y compris dans le secteur privé et parmi les OSC; et
- une stratégie de retrait garantissant la pérennité du modèle après l'achèvement du projet.

Production et partage des savoirs

L'apprentissage de jeune à jeune, sur le terrain, peut susciter le changement de perceptions indispensable au maintien des jeunes dans des emplois rémunérateurs en milieu rural. Avec le soutien du FIDA, une plateforme centrale de communication a été créée pour les programmes du FIDA au Nigéria afin de diffuser l'information sur les bonnes pratiques concernant l'agriculture et les agro-entreprises. Cette plateforme est un outil stratégique pour la médiation des savoirs, permettant aux programmes du FIDA d'œuvrer en partenariat avec les agences de presse nigérianes, et d'autres organes de presse écrite et médias électroniques, afin de partager et de diffuser les enseignements tirés de l'exécution des projets. En outre, le CBNRMP a promu différentes plateformes et outils qui peuvent être utilisés pour produire et partager des savoirs relatifs à l'impact des agro-entreprises sur la création d'emplois pour les jeunes. Parmi ceux-ci, on peut citer les suivants :

- Le réseau des jeunes dans l'agriculture. Ce forum agro-alimentaire, initié et soutenu par le CBNRMP, est un réseau de jeunes entrepreneurs, de tous les États, qui se développe activement en tant que plateforme viable de promotion du partage de jeune à jeune et d'évaluation collégiale entre jeunes agro-entrepreneurs.
- L'Association faïtière de développement des productions agricoles (CADA). Le CBNRMP a facilité la création de cette association, qui offre une plateforme communautaire permettant de recueillir les exemples de réussites à l'actif des bénéficiaires du programme et de les partager avec les autres membres de la communauté.
- Les incubateurs d'agro-entreprises. Il s'agit de centres d'acquisition des savoirs et des compétences créés par des femmes et des jeunes qui ont reçu une formation en agriculture commerciale et en gestion d'entreprise. Ainsi, l'initiative Songhai Rivers et le CBNRMP ont travaillé en partenariat pour promouvoir l'acquisition rapide de savoirs et de compétences en matière d'agro-entreprise.

Les partenariats concernant l'engagement des jeunes avec les grandes sociétés pétrolières telles que la Nigeria Liquefied Natural Gas Company, Chevron et IITA commencent à voir le jour, ce qui favorisera les initiatives de transposition à plus grande échelle de l'agro-entreprise dans le delta du Niger. Le CBNRMP a tenu avec ces sociétés des ateliers consacrés à l'engagement des jeunes dans la région.

Éléments moteurs et espaces à ménager pour la transposition à plus grande échelle

L'exécution et la reproduction à plus grande échelle des interventions en faveur de l'emploi des jeunes passent par la création de conditions favorables et l'élimination des obstacles. Les principaux espaces à prendre en considération dans la conception de ce genre d'intervention sont récapitulés ci-dessous.

Espace institutionnel

La faiblesse des capacités et la fragilité des dispositions institutionnelles peuvent entraver la transposition à plus grande échelle. Au niveau des États et des collectivités locales, les institutions gouvernementales souffrent, d'une façon générale, de capacités limitées en matière d'autofinancement des projets, de la faiblesse des systèmes de S&E et de reddition de comptes, de la médiocrité des compétences en gestion, ainsi que de l'insuffisance de capacités administratives et de ressources. Elles ne cherchent pas à exploiter et à partager les savoirs relatifs aux bonnes pratiques. En conséquence, la prestation de services est généralement faible. Bien qu'elles aient la proximité requise avec la population rurale pauvre, les autorités étatiques et locales ne sont pas capables d'animer des initiatives en faveur de l'engagement des jeunes ruraux. La participation des OSC, ainsi que des organisations paysannes et communautaires, aux activités fondamentales de développement reste limitée. Le FIDA doit renforcer les capacités des États, collectivités locales et institutions communautaires, ainsi que des OSC, par un engagement de long terme, une formation en orientation commerciale et en gestion des organisations, et la promotion de l'entrepreneuriat, afin de reproduire à plus grande échelle les initiatives de développement réussies.

Espace financier/budgétaire

La transposition à plus grande échelle des modèles de développement des entreprises pour les jeunes nécessite des ressources financières. Le FIDA devrait documenter les expériences réussies du CBNRMP et d'autres projets, notamment ceux des partenaires clés, afin de garantir leur adoption par les partenaires du secteur privé ainsi que le soutien du gouvernement. Le Nigéria est actuellement classé dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire et le gouvernement a un rôle clé à jouer dans la création d'un espace fiscal permettant d'intégrer les initiatives de développement des entreprises pour les jeunes appuyées par le FIDA dans ses propres programmes de développement. Il a élaboré divers programmes de soutien financier ayant pour objet le développement et la création d'emplois pour les jeunes par l'intermédiaire de la Banque centrale du Nigéria, de la Banque agricole, de la Banque industrielle et du Ministère des finances. Ces institutions devraient être appelées à fournir des ressources financières. Les projets peuvent venir en aide aux jeunes et aux nouvelles entreprises en facilitant le lien avec les institutions financières, par exemple, par l'intermédiaire d'incubateurs d'entreprises, de groupements d'intérêt commun et d'organisations faïtières. Le cofinancement par le gouvernement et d'autres partenaires garantira la pérennité des modèles même lorsque l'appui du FIDA aura cessé. En outre, les acteurs du secteur privé soucieux de la responsabilité sociale de l'entreprise, tels que les sociétés pétrolières multinationales qui travaillent dans le delta du Niger, peuvent être une source de financement de la reproduction à plus grande échelle des initiatives réussies. Les partenariats public-privé se développent aussi au sein du nouveau programme de filières soutenu par la FIDA qui pourrait être utile pour la transposition à plus grande échelle des modèles d'entreprises pour les jeunes au Nigéria.

Espace politique

Les flambées de troubles sociaux observées dans certaines régions du Nigéria, jointes à l'insurrection de Boko Haram qui sévit actuellement dans le Nord-Est, ont incité le gouvernement à s'intéresser à l'emploi des jeunes pour apaiser la vague croissante de violence des jeunes qui déferle dans le pays. La création d'emplois pour les jeunes est actuellement une priorité gouvernementale. L'un des piliers de la politique de l'ATA est le soutien apporté à la jeunesse rurale afin de lui donner accès aux marchés et d'augmenter au maximum ses revenus. Étant donné le grand nombre de jeunes qui entrent chaque année sur le marché du travail, le FIDA et les autres partenaires du développement continueront à aider le gouvernement à investir dans le développement des entreprises pour les jeunes.

Partenariats

L'établissement et le renforcement des partenariats étant un important moteur du processus de transposition à plus grande échelle, le FIDA devrait continuer à développer ses partenariats et sa collaboration avec le gouvernement. Récemment, le FIDA a collaboré avec la Division du genre et de la jeunesse du Département de la vulgarisation, qui est chargé de l'emploi des jeunes dans l'agriculture au sein du Ministère fédéral de l'agriculture. D'autres partenariats pourraient être mis à profit, par exemple avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Banque africaine de développement, la Banque mondiale et les projets relatifs à la maximisation des revenus agricoles et les entreprises clés dans des endroits ciblés (MARKETS) de l'USAID, ainsi que les prochains programmes du DFID, tous axés sur le développement des entreprises pour les jeunes. Le FIDA devrait s'employer à établir des partenariats avec le secteur privé, comme il l'a fait récemment avec le Centre régional de Songhai et la Banque de microfinance LAPO, et continuer à développer ceux qu'il a noués avec la Nigeria Liquefied Natural Gas Company et Chevron.

Espace culturel

Lors de la transposition à plus grande échelle des modèles de développement des entreprises pour les jeunes, il importe de prendre en considération les aspects sociaux et culturels. Le principal obstacle culturel auquel se heurtent ces modèles est la perception erronée chez les jeunes que l'agriculture n'est pas un secteur d'activité rentable et que, par conséquent, elle est dépourvue d'intérêt. Un changement de mentalité est donc essentiel pour emporter l'adhésion des jeunes. Les programmes du FIDA devraient mener de vastes campagnes de sensibilisation sur ce sujet en recourant à la radio et à la télévision, et par l'intermédiaire des réseaux sociaux, afin de garantir la participation des jeunes dès le début des interventions.

Suivi-évaluation

Un système de S&E devrait être mis en place pour assurer que les espaces politiques, institutionnels et financiers nécessaires à la reproduction à plus grande échelle ont été créés et pour suivre les progrès aux étapes intermédiaires de l'itinéraire. La mesure des résultats et de l'impact des interventions de développement des entreprises pour les jeunes permettra de vérifier qu'elles sont sur la bonne voie et qu'elles attirent de nouveaux investissements. Dans le cas du développement des entreprises pour les jeunes, le système de S&E devrait prendre en compte les points suivants:

- des politiques et stratégies gouvernementales qui promeuvent les agro-entreprises pour les jeunes et adoptent le modèle de création d'entreprise pour les jeunes;
- le nombre d'initiatives (du gouvernement, du secteur privé, des OSC, etc.) encourageant le développement des entreprises pour les jeunes, par exemples des incubateurs d'entreprises;
- le nombre d'agro-entreprises dirigées par des jeunes femmes et hommes;

- l'augmentation en pourcentage des revenus des jeunes entrepreneurs bénéficiaires;
- le nombre d'emplois créés par les entreprises bénéficiaires; et
- le montant des actifs accumulés par les jeunes entrepreneurs.

Messages clés pour la transposition à plus grande échelle dans le pays

Les messages clés concernant la transposition à plus grande échelle du développement des entreprises pour les jeunes au Nigéria sont les suivants:

- Il est essentiel à la réussite d'un processus de transposition à plus grande échelle de renforcer les partenariats existants avec le gouvernement et les autres partenaires du développement, et d'en nouer de nouveaux avec les acteurs du secteur privé, les prestataires de services financiers et les organisations communautaires pertinents.
- Mettant à profit les mesures gouvernementales visant à intégrer le programme en faveur des jeunes dans les politiques, programmes et plans nationaux, le programme de pays du FIDA doit mettre en place de bonnes pratiques, améliorer la communication et renforcer les capacités des partenaires gouvernementaux concernés.
- Un changement d'attitude amenant les jeunes à considérer l'agriculture comme un secteur propice à la création d'entreprises est nécessaire pour résoudre le problème aigu du chômage des jeunes en milieu rural.
- Des incubateurs d'entreprises devraient être créés et cultivés pour en faire des modèles à l'intention de plus nombreux jeunes ruraux, et les forums d'agro-entreprises pour les jeunes devraient bénéficier d'un soutien permanent.
- La conception de tout programme du FIDA devrait comprendre une stratégie de retrait détaillée, identifiant les activités et prévoyant leur achèvement, de façon à permettre au gouvernement et/ou au secteur privé d'assumer la pleine responsabilité des interventions qui ont été couronnées de succès.

Références

FIDA, Micro and Small Enterprise (MSE) Development. Note d'apprentissage, disponible à l'adresse:
<http://www.ifad.org/rural/learningnotes/fam/2.htm>.

FIDA, 2001, République fédérale du Nigéria – Programme d'options stratégiques pour le pays (COSOP), Rome, FIDA.

FIDA, 2002, Programme de gestion communautaire des ressources naturelles – Delta du Niger (CBNRMP), Rapport de formulation, Rome, FIDA.


FIDA, 2002, Rapport et recommandation du Président pour le Programme de gestion communautaire des ressources naturelles – Delta du Niger, Rome, FIDA.


Bureau national des statistiques (NBS) (2010)




Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org
www.ruralpovertyportal.org

 ifad-un.blogspot.com

 www.facebook.com/ifad

 [instagram.com/ifadnews](https://www.instagram.com/ifadnews)

 www.twitter.com/ifadnews

 www.youtube.com/user/ifadTV

Auteur

Atsuko Toda

Chargée de programme de pays
Division Afrique de l'Ouest et du Centre
Courriel: at.toda@ifad.org

Contact

Maria-Elena Mangiafico

Responsable de la gestion des savoirs et des dons
Division des politiques et du conseil technique
Courriel: PTAKMmailbox@ifad.org

Août 2016